

Dinant/Anseremme : « Trou Magrite »

Pierre NOIRET

N
R

PRE
HIST

Le but des fouilles entreprises au « Trou Magrite » durant les étés 1991 et 1992 par le Service de Préhistoire de l'Université de Liège et l'Université d'Albuquerque (Nouveau-Mexique) était de confirmer la survivance de dépôts archéologiques en place sous le sentier aménagé devant la grotte en 1830. La séquence stratigraphique connue était la suivante : Moustérien, Aurignacien, Gravettien et Magdalénien (OTTE M., STRAUS L.-G., LÉOTARD J.-M., GAUTIER A., HAESAERTS P., 1992. Fouilles dans le Paléolithique moyen et supérieur de Belgique méridionale. Rapport 1991, *Notae praehistoricae*, 11, p. 3-28).

En bordure de la terrasse, un peu à l'ouest de l'axe principal de la grotte, la tranchée de sondage de 1991, élargie en 1992, a permis la distinction de six couches archéologiques. De haut en bas : la couche 1 a fourni un matériel mélangé (mésolithique, néolithique et protohistorique) ; la

couche 2, riche en matériaux lithiques (en silex et en calcaire) et en restes fauniques, datée par le radiocarbone de 26.850 ± 1310 BP (GX-17.017), a livré un matériel appartenant à un Aurignacien récent ; la couche 3, plus pauvre, est attribuée à un Aurignacien à pointes foliacées ; la couche 4 a donné quelques artefacts de type Paléolithique supérieur mais aussi des encoches et un racloir ; la couche 5 semble correspondre à du Moustérien ; la couche 6 est stérile, aussi bien en ce qui concerne le matériel archéologique que la faune.

L'étude du matériel osseux (A. Gautier), composé d'un grand nombre d'esquilles, suggère une intense activité de boucherie, mais aussi beaucoup de destructions postérieures au dépôt (piétinement, ...). L'étude palynologique (Cl. Schutz) n'a pour l'instant, guère fourni de résultats, l'essentiel des échantillons prélevés s'étant révélés stériles.

Dinant/Falmignoul : « Abri du Pape »

Jean-Marc LÉOTARD

Le Service de Préhistoire de l'Université de Liège et le service SOS Fouilles de la Communauté française ont poursuivi, durant l'été 1990, leurs recherches au pied des Rochers de Freÿr.

Elles permirent de préciser la morphologie de foyers de l'Age du Fer et d'éclaircir, à leur base, la difficile succession d'occupations néolithiques (niveaux d'ha-

bitat et sépulture).

En fin de campagne, le niveau mésolithique fut atteint sur plusieurs mètres carrés. La répartition verticale du matériel archéologique déposé dans un dépôt cryoclastique aéré est importante.

Un rapide sondage a permis de localiser un niveau d'occupation appartenant au Paléolithique final.